

Par Guy Konopnicki

## Le spationaute et le président

**E**n revenant sur Terre, Thomas Pesquet a été gratifié d'un appel personnel du président Emmanuel Macron lui-même. Plutôt habitué à tutoyer les étoiles, le spationaute, encore sous le choc de l'atterrissage, ne semblait pas particulièrement bouleversé par cette voix qui commençait tout juste à s'affirmer lors de son départ, le 17 novembre 2016. La voix du président, tout de même ! Il insiste : il s'est passé beaucoup de choses, ici, pendant votre absence. Un monde, pensez ! On traîne de longs mois dans une station orbitale en compagnie d'un Russe et d'une Américaine, et pendant ce temps les Français élisent un nouveau président. N'est-ce pas plus fort que la dynamique des fluides et autres sujets étudiés à bord de la Station orbitale internationale ? Vu de l'espace, ce bouleversement n'est guère visible.

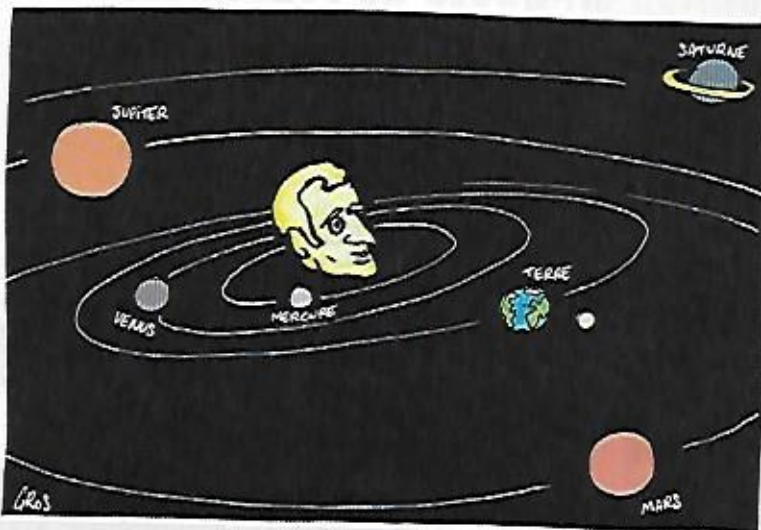
Cela n'affecte pas la plus petite météorite. Il n'est même pas certain que les steppes terrestres où atterrissent les vaisseaux spatiaux se sentent très concernées.

**Cependant, pour Emmanuel Macron, l'événement le plus considérable** survenu depuis six mois sur la planète ne peut être que sa propre élection. Il importait donc de prévenir Thomas Pesquet, histoire d'amortir le choc. En son absence, le ciel est tombé sur la tête du Parti socialiste, la galaxie de droite dérive en tous sens faute d'un centre de gravité. Certes, le Rhône se jette toujours dans la Méditerranée et la Loire, dans l'Atlantique, les chômeurs ne sont pas moins nombreux, et cependant il s'est passé tant de choses depuis son départ.

Au retour d'une équipée qui tenait, il y a si peu de temps, de la science-fiction, Thomas Pesquet ne sait rien du phénomène d'ampleur galactique survenu en son pays. Les Alpes ne se sont pas effondrées, les volcans d'Auvergne dorment toujours et la France demeure frontalière de la Belgique. Cependant, contrairement à ce qu'imaginaient les écrivains de science-fiction, les

**En revanche, celui qui est monté, de sondages en élection,** demeure en état d'ape-santeur. Il n'est pas dans les étoiles, il est l'étoile, la seule. Les oracles lui prédisent une seconde victoire électorale, face à des adversaires plus proches des morts-vivants que des héros galactiques. Il y a bien des opposants, des grincheux, mais, pour l'heure, notre héros semble bien avoir

aboli la principale source d'ennuis, c'est-à-dire la politique. Ses adversaires essouffés ne parviennent plus à la formuler. Les Républicains et le Parti socialiste ont abandonné des pans entiers de leurs programmes respectifs. Le FN ne sait plus dans quelle monnaie compter, La France insoumise s'en tient aux colères de son chef. Il semble d'autant plus difficile aux uns et aux autres de proposer une politique alternative que celle du président se présente comme un cata-



créatures dotées d'une force irrésistible ne viennent pas des galaxies lointaines. Tandis que Pesquet bricolait à l'extérieur de la station, Emmanuel Macron menait campagne, gagnant chaque jour du terrain. A la fin, il était la lumière et triomphait de la force obscure. L'odyssée fantastique n'était pas celle de l'équipage dans l'espace, mais celle du jedi de la présidentielle française. Le voici désormais défiant deux empires à la fois, du moins devant les micros. Pesquet ne connaît pas sa chance. Son coéquipier s'en retourne dans le monde de Poutine. Il arrive, lui, dans la France émerveillée d'Emmanuel Macron.

Celui qui est descendu du ciel s'adapte fort bien, selon les organisateurs de la mission, il semble en parfait état de santé.

logue de recettes plus ou moins magiques. Thomas Pesquet revient d'un espace infini et cependant ordonné, où les astrophysiciens aperçoivent quelques lois. Il arrive dans une France qui débat de politique depuis de longs mois, mais dont la trajectoire future se révèle plus difficile à tracer que celle d'un astéroïde. Certes, la politique recèle plus de mystères que les espaces infinis observés depuis une station orbitale. L'atterrissage d'un vaisseau *Soyouz* ramenant des spationautes passe désormais pour un événement routinier. Le président se dispense donc d'interroger le voyageur sur ce qu'il a vu dans l'espace, il s'empresse de l'informer des mouvements cosmiques portant sa propre personne. Ici, l'Univers a un centre ! ■